Sociologie politique de la révolution iranienne de 1979.
Paris, L'Harmattan (coll. « Comprendre le Moyen-Orient »), 1999, 320 p.

Jean-Pierre Digard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35646>

DOI : [10.4000/abstractairanica.35646](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35646)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « *Sociologie politique de la révolution iranienne de 1979.* Paris, L'Harmattan (coll. « Comprendre le Moyen-Orient »), 1999, 320 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 345, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35646> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35646>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sociologie politique de la révolution iranienne de 1979. Paris, L'Harmattan (coll. « Comprendre le Moyen-Orient »), 1999, 320 p.

Jean-Pierre Digard

- 1 Le titre de cet ouvrage ne correspond que partiellement et qu'indirectement à son contenu. En effet, si « sociologie politique de la révolution iranienne de 1979 » il y a, c'est seulement dans les trois derniers chapitres (sur huit) qu'on la trouve, et, ailleurs, dans la recherche que mène l'A. des causes de cette révolution à travers la sociologie politique de l'Iran sous le régime monarchique, plus particulièrement entre 1960 et 1978.
- 2 Le livre se compose de trois parties inégales à tous points de vue et dont on ne saisit pas très bien la logique interne et les contours. Vient en premier lieu « le contexte historique de l'action de la monarchie Pahlavi », où il est notamment question de l'oligarchie monarchique, des réformes du régime, des changements dans la société rurale. Arrive en deuxième position « la restructuration du milieu urbain » : c'est la partie la plus originale avec, par exemple, un bon aperçu sur la vie dans les quartiers de Téhéran (pp. 109-171). « L'environnement politique de la société iranienne et la révolution », troisième et dernière partie, aurait gagné à être scindée en deux parties traitant successivement des classes sociales et de l'appareil politique avant la révolution, puis de la révolution, de son déroulement et de ses acteurs ; on trouve cependant, là aussi, une section originale sur « les effets sociétaux de la répression étatique » (pp. 195-208).
- 3 Une thèse centrale traverse l'ouvrage de part en part : la chute de la dynastie Pahlavi et la victoire de la révolution islamique s'expliquent par l'impuissance de la monarchie à asseoir sa « légitimité », non seulement politique, mais aussi et surtout peut-être « sociétale ».

- 4 Ce travail, dont les apports apparaissent au total assez minces, est visiblement tiré d'une thèse mal dirigée et insuffisamment retravaillée, rédigée dans une langue maladroite, approximative et inutilement compliquée, qui en rend l'accès difficile. Décidément, la collection « Comprendre le Moyen-Orient » des éditions L'Harmattan peine à améliorer son catalogue.
-

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS - Paris